



Déclaration du Jane Goodall Institute Convention sur la diversité biologique COP16

L'adoption du Kunming-Montréal Cadre Mondial pour la Biodiversité lors de la COP15 a constitué une étape importante dans la création d'une voie pour arrêter et inverser la perte de biodiversité d'ici 2030 et restaurer l'harmonie avec la nature d'ici 2050. Alors que les représentants du monde entier se réunissent à Santiago de Cali, Colombie, pour la COP 16, le Jane Goodall Institute (JGI) félicite le Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique (CDB) et le gouvernement colombien d'avoir pris l'initiative d'accueillir cette COP cruciale dans l'une des régions les plus riches en biodiversité du monde, à un moment où nous avons besoin de toute urgence d'une collaboration locale et mondiale pour faire face à la perte de biodiversité et à la durabilité de l'environnement. Le JGI insiste pour que tous les États parties saisissent ce moment critique comme une opportunité pour faire progresser le Kunming-Montréal Cadre mondial pour la biodiversité.

Le thème de la COP16, «La paix avec la nature», revêt une signification profonde, soulignant la nécessité d'une relation harmonieuse entre l'humanité et le monde naturel, tout en promouvant un mode de pensée différent pour remodeler un modèle économique qui ne donne pas la priorité à l'extraction non durable et à la surexploitation de la nature. Le message du Secrétaire Général des Nations Unies, Antonio Guterres, sur la «triple crise» souligne le besoin urgent de comprendre comment le changement climatique, la biodiversité et la pollution sont reliés entre eux.

Des crises interconnectées : La perte de la biodiversité compromet l'intégrité des écosystèmes. Combinées à l'impact négatif du changement climatique, ces crises jumelles compromettent les efforts déployés à l'échelle mondiale pour atteindre la plupart des objectifs des ODD, exacerbant encore les inégalités environnementales, en particulier dans les pays à faible revenu. Le JGI s'est engagée à relever ces défis interconnectés par des initiatives qui intègrent la science de la conservation, les connaissances autochtones et des solutions basées sur la nature et dirigées par les communautés.

Perspectives Autochtones : Le JGI s'engage depuis longtemps à valoriser les perspectives autochtones et la coexistence entre les environnements naturels et sociaux. Notre approche **Tacare**¹ pour la conservation menée par les communautés locales donne la priorité aux Connaissances Écologiques Indigènes et les renforce, en reflétant la compréhension locale et culturelle spécifique développée et acquise par des générations de gestion de leurs terres. En respectant et en combinant la Science Indigène et les connaissances communautaires avec les meilleures données scientifiques et technologies disponibles, nous pouvons favoriser des pratiques durables qui améliorent la biodiversité et renforcent la résilience locale.

“J'espère que la COP16 verra politiciens, chefs d'entreprise et toutes les personnes présentes s'accorder sur le fait que nous devons agir pour inverser la perte de biodiversité et la hausse des températures tant qu'il reste une fenêtre de temps..... une fenêtre qui est en train de se refermer. Pour lutter contre les dommages que nous avons infligés à l'environnement, nous avons désespérément besoin d'agir. Élaborer des plans est une chose, travailler pour les mettre en œuvre est ce qui importe maintenant. Nous devons tous, et pas seulement ceux qui détiennent le pouvoir, travailler ensemble pour apporter les changements nécessaires afin d'assurer un avenir à nos enfants et à toutes les générations futures.”

Jane Goodall, PhD, DBE

Fondatrice du Jane Goodall Institute

Messagère de la Paix auprès des Nations Unies

¹ **Tacare** est l'approche de conservation communautaire du JGI qui garantit que les communautés prennent leurs propres décisions en matière de développement et de conservation, en répondant à leurs besoins et à la nécessité de restaurer et de protéger les écosystèmes dont elles dépendent. **Tacare** se concentre sur l'intégration des connaissances locales et Indigènes aux données scientifiques, technologies et outils dans le cadre d'un processus de conception participatif et collaboratif.

Une part équitable : Les Peuples Indigènes gèrent un quart de la surface terrestre mondiale, dont plus d'un tiers des forêts de notre planète. Pourtant, ils ne représentent que 5% de la population mondiale et reçoivent moins de 1% des financements pour le climat. L'augmentation du soutien financier aux projets de conservation menés par les autochtones et aux efforts des communautés locales les plus touchées par la perte de biodiversité et le changement climatique doit être une priorité, avec un flux de fonds durable pour réaliser pleinement l'impact de ces efforts sur plusieurs générations.

La voix des jeunes : Nous reconnaissons le rôle essentiel des jeunes dans la construction d'un avenir durable. Le programme Roots & Shoots du JGI offre une plateforme permettant aux jeunes de s'exprimer et de prendre le leadership dans la prise d'actions, en s'attaquant à l'intersection de la perte de biodiversité, du changement climatique et de l'inégalité environnementale. L'engagement des jeunes favorise non seulement l'innovation, mais garantit également que des perspectives diverses sont incluses dans les processus de prise de décision.

Recommandations pour les participants et les parties à la Convention sur la diversité biologique à la COP16 :

1. **Renforcer les stratégies et plans d'action nationaux en matière de biodiversité (SPANB)** : Le JGI invite instamment les parties à aligner leurs stratégies et plans d'action nationaux sur le Cadre Mondial pour la Biodiversité, en adoptant une approche spatiale explicite, à l'échelle de l'ensemble du gouvernement et de l'ensemble de la société. Des mécanismes efficaces de monitoring, de reporting et de révision sont essentiels pour garantir la responsabilité et les progrès vers les quatre objectifs et les 23 cibles du Cadre Mondial pour la Biodiversité.
2. **Mobiliser les moyens de mise en œuvre** : Le JGI insiste sur la nécessité de mobiliser des ressources financières, d'améliorer le renforcement des capacités et de faciliter la coopération technique, en particulier pour les pays en développement, les pays les moins développés, les Petits États Insulaires en Développement (PEID) et les pays dont l'économie est en transition, dans le cadre de la promotion de l'équité environnementale.
3. **Intégrer la science, l'innovation et la technologie de la conservation aux connaissances Indigènes** : Le JGI recommande de développer des cadres locaux qui intègrent la science de la conservation et les technologies de pointe et innovantes aux connaissances Indigènes et communautaires. Cette intégration conduit à des stratégies de conservation plus efficaces et culturellement pertinentes, reliant les objectifs et les plans d'action locaux, nationaux et mondiaux, améliorant les résultats en matière de biodiversité et favorisant l'engagement des communautés.
4. **Garantir l'utilisation durable des espèces sauvages** : Le JGI souligne la nécessité d'atteindre l'objectif 5 du Cadre Mondial pour la Biodiversité, afin de garantir que l'utilisation, la récolte et le commerce des espèces sauvages soient durables, sûrs et légaux. La surexploitation des espèces sauvages n'est pas seulement un facteur clé de la perte de biodiversité, mais elle augmente aussi considérablement le risque de propagation de pathogènes et de zoonoses. Nous soutenons une approche holistique des écosystèmes qui respecte et protège les utilisations durables coutumières des peuples autochtones et des communautés locales.
5. **Lutte contre le trafic d'espèces sauvages** : Le JGI souligne la nécessité urgente de renforcer la coopération internationale pour lutter contre le trafic d'espèces sauvages, compte tenu de ses liens

avec la perte de biodiversité, le changement climatique et la santé publique. Il est essentiel d'envisager un protocole additionnel dans le cadre de la Convention des Nations Unies contre la Criminalité Transnationale Organisée (UNTOC).

6. **Promouvoir des pratiques agroalimentaires durables** : Le JGI appelle à une approche multisectorielle pour engager les États membres, les ONG, les institutions académiques et autres acteurs de la société civile travaillant sur le lien entre la sécurité alimentaire, la perte de biodiversité et le changement climatique. Nous plaidons pour des solutions collaboratives qui peuvent transformer les systèmes agroalimentaires afin de garantir la sécurité alimentaire des populations dans le besoin avec des efforts de conservation qui promeuvent une production alimentaire positive pour la nature.
7. **Renforcer les jeunes leaders** : Le JGI préconise la création d'espaces significatifs pour les voix et le leadership des jeunes dans le cadre des initiatives de conservation de la biodiversité. La représentation des jeunes dans la prise de décision devrait être intégrée, en rassemblant les acteurs étatiques et non étatiques, y compris les universités, les organisations de la société civile, les entreprises et les médias.

Le Jane Goodall Institute appelle tous les participants à la COP 16 à souscrire à ces recommandations et à agir de manière décisive pour faire avancer les objectifs du Cadre Mondial pour la Biodiversité. L'urgence d'action transformatrice est primordiale alors que nous nous efforçons d'assurer un avenir durable à la fois pour l'humanité et le monde naturel. Ensemble, nous pouvons favoriser une planète résiliente pour les générations à venir.

Ressources :

- [Convention on Biological Diversity, Texts and Annex](#) Secretariat of the Convention on Biological Diversity Montreal, 2011
- [End Wildlife Crime Initiative](#)
- IPBES (2019): Global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. E. S. Brondizio, J. Settele, S. Díaz, and H. T. Ngo (editors). IPBES secretariat, Bonn, Germany.
- [IUCN at UN Biodiversity Conference CBD COP16, 2024](#)
- WHO-CBD (2015). Connecting Global Priorities: Biodiversity and Human Health: a State of Knowledge Review.
- UNODC, World Wildlife Crime Report 2024. Trafficking in Protected Species.
- Local Voices, Local Choices - The Tacare Approach to Community-Led Conservation. Jane Goodall Institute. Esri Press, 2022